

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

GCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1407 - 29 juin 1989 - 4 F

D 1407 ARGENTINE: SUBVERSION, ÉGLISE POPULAIRE ET COMPAGNIE...

Le document ci-dessous est un chef-d'oeuvre d'amalgame politico-religieux à verser au dossier des polémiques latino-américaines sur "la subversion dans l'Eglise catholique" (cf. DIAL D 1338). Ce texte, publié dans *El Informador Público*, journal de Buenos-Aires du 31 mars 1989, vise immédiatement un prêtre argentin qui a pris la défense de quelque deux cents familles de paysans sans terre dans la province de Santiago del Estero, au nord-ouest de l'Argentine. (Le même journal a publié sur ce même prêtre, le 28 avril suivant, un deuxième article intitulé: "En lien avec le Mouvement tous pour la patrie et, probablement, avec le Sentier Lumineux - L'organisation paysanne quasi secrète d'un ex-prêtre à Santiago del Estero".) Viennent ensuite pêle-mêle, dans l'article du 31 mars, les "révélations" de l'auteur: l'église populaire, l'attaque de la caserne de La Tablada, les staliniens de Moscou, les trotskistes de Londres, le Parti communiste polonais, les théologiens de la libération, Fidel Castro, la guérilla péruvienne du Sentier Lumineux, le projet biblique Parole et vie des religieux d'Amérique latine... le tout relié par le fil conducteur de représentants du Vatican membres de la Commission pontificale pour l'Amérique latine!

Ce n'est pas un hasard si cette campagne d'opinion en Argentine suit de près le désaveu public, par le Conseil épiscopal latino-américain et le Vatican, du projet de formation biblique "Parole et vie" (cf. DIAL D 1390, 1391 et 1398).

Note DIAL

Activités d'un prêtre et d'un groupe armé à Añatuya

AVERTISSEMENT DU VATICAN SUR LA POSSIBLE CRÉATION D'UNE "ÉGLISE POPULAIRE" EN ARGENTINE

par Ramón Vázquez

Un ou plusieurs représentants du Vatican appartenant à la Commission pontificale pour l'Amérique latine ont, ces jours derniers, parlé avec divers représentants de l'Eglise argentine à l'occasion d'une rapide tournée dans plusieurs pays de la région.

D'après nos sources, la mission que leur aurait confiée le Saint-Siège consisterait à avertir les évêchés et d'autres organismes ecclésiastiques de niveau inférieur sur le probable "lancement" d'un "progressisme extrémiste" ecclésiastique en lien avec la guérilla marxiste, dans la double dimension de "structure de protection ou bouclier" et de "collatéralisme de surface de type suiviste" (1).

Selon les voyageurs mentionnés plus haut on devrait s'attendre à une relance des attaques dont ces secteurs sont coutumiers contre les structures hiérarchiques, ainsi qu'à la proclamation de la nécessaire constitution d'une "église populaire" en

(1) On imagine difficilement qu'un tel jargon puisse être celui de membres de la Commission pontificale pour l'Amérique latine à Rome! (NdT).

Argentine. Pour atteindre ces objectifs, les secteurs ecclésiastiques radicalisés compteraient sur le soutien d'une "masse estimée à au moins 2000 laïcs dans tout le pays", ainsi que d'un "nombre indéterminé de prêtres et même d'un évêque".

Les délégués du Vatican, qui auraient pris contact avec certains évêques présents à Buenos-Aires à la mi-mars où ils participaient à la réunion de la commission permanente de l'épiscopat dont nous avons parlé dans le numéro précédent, ont brossé devant ces prélats et d'autres leaders du catholicisme un panorama de la situation telle qu'elle est vue depuis l'Europe, et plus concrètement depuis Rome. Nos sources garantissent que les contacts des visiteurs ont été "exclusivement d'ordre ecclésial" et que ceux-ci, après leurs conversations d'ici, seraient ensuite partis pour la Bolivie ou le Pérou.

Un prêtre en armes

Les membres de l'Eglise argentine auraient à leur tour transmis aux voyageurs des informations sur les activités du capucin **Antonio Puigjané** dans ces derniers temps (2), et sur celles d'autres prêtres dont les voyages sortent du cadre religieux ou pastoral. En ce qui concerne ces derniers, l'un des cas abordés parmi les plus importants aurait été celui du "**Père Roberto**" (3), un prêtre pallotin qui travaillait jusqu'il y a peu dans le diocèse d'Añatuya, département de Santiago del Estero, et qui continuerait d'y travailler, mais réduit à l'état laïc (4).

D'après nos informateurs ce prêtre, dont le nom de famille est Killmeate, aurait été à la tête d'un groupe armé qui menaçait les propriétaires terriens d'origine européenne de la localité de Los Juríes pour exiger d'eux qu'ils remettent leurs propriétés à des paysans indiens ou de maigres ressources (5). En plus de sa prédication de "lutte des classes", le "Père Roberto" (survivant présumé (6) de l'obscur événement au cours duquel sont morts trois autres prêtres pallotins et deux séminaristes en 1976, lors du "processus" militaire, dans une résidence religieuse de la capitale) était en lien avec le prêtre **Eloy Roy**, ancien curé de Tilcara, lequel aurait à son tour oeuvré en accord avec le Frère **Puigjané**.

A l'époque où il exerçait son sacerdoce à Los Juríes, le "Père Roberto" aurait effectué de nombreuses sorties du pays via Tilcara (présumément en direction de la Bolivie ou du Pérou). Un fait a attiré l'attention des habitants: il disposait de beaucoup de dollars pour ses voyages, ainsi que d'importantes ressources financières destinées à la construction d'un local pour "**Proinca**" (une organisation de "protection intégrale de la paysannerie" fondée par lui à Los Juríes), et à l'acquisition de cinq véhicules modernes équipés de puissants systèmes de communication radio. Il aurait également entretenu (et entretient) des relations avec le président du Parti du peuple uni de Santiago del Estero, nommé **Farré**, qui serait localement membre du **Parti révolutionnaire des travailleurs**.

Pour toutes ces raisons, l'évêché d'Añatuya l'a récemment réduit à l'état laïc (cf. note 4) et c'est dans cet état qu'il continuerait aujourd'hui ses activités.

[2] Le Frère Antonio Puigjané s'est en particulier fait connaître par son soutien au mouvement des "Mères de la place de mai". Suite aux événements de l'attaque de la caserne de La Tablada par des membres du "Mouvement tous pour la patrie" (MTP) du 23 janvier 1989, il a été mis en état d'arrestation le 2 février suivant (NdT).

[3] Roberto Killmeate est le seul survivant du groupe des trois prêtres et des deux étudiants de sa communauté religieuse, massacrés à la mitrailleuse à Buenos-Aires le 4 juillet 1976 (cf. DIAL D 329) (NdT).

[4] Affirmation fautive. Le P. Roberto a simplement été prié par l'évêque d'Añatuya de quitter sa paroisse en décembre 1988 sous prétexte que sa défense des paysans de l'endroit favoriserait la "lutte des classes". Il continue son travail en milieu rural avec l'accord de ses supérieurs religieux (NdT).

[5] Le conflit pour la possession de la terre à Los Juríes oppose 200 familles de paysans sans terre à la société "La Financiera de Buenos-Aires", propriétaire de 90.000 hectares. Le P. Roberto Killmeate, curé du lieu, a pris la défense des paysans (NdT).

[6] A noter l'insinuation malveillante. Le P. Roberto n'a dû d'échapper au massacre de sa communauté religieuse qu'au fait qu'il était absent le soir du mitraillage (NdT).

En plus de ces renseignements, les ecclésiastiques argentins auraient fait savoir à la délégation romaine qu'"ils n'écartaient pas" la possibilité que des cas similaires se reproduisent en d'autres points du pays, vu que le "Père Roberto" aurait accru ses activités politiques depuis les derniers mois de l'année dernière.

"On nous a déjà prévenus": tel est le commentaire qu'auraient fait les visiteurs du Vatican suite à ces informations.

Une alliance stalino-trotskiste

Selon ces voyageurs, le cône sud-américain pourrait être l'un des objectifs de l'alliance conclue entre les éléments "**conservateurs**" de l'URSS opposés à la *pèrestroïka* de M. Gorbatchev, et l'**Internationale trotskiste** manipulée à partir de Londres.

Conformément au "tableau" brossé par les envoyés du Vatican, les "conservateurs" soviétiques seraient les survivants du *vieil appareil stalinien*, aujourd'hui enkystés dans certaines structures des forces armées de l'URSS, et dont la partie visible serait le ministre de l'agriculture **Iégor Ligatchev**. Ce groupe soviétique, bloqué dans son action à l'intérieur par l'ampleur de la *pèrestroïka*, aurait résolu de procéder à un "*encercllement extérieur anti-Gorbatchev*" pour neutraliser l'ouverture prônée par ce dernier. Les visiteurs en ont donné pour "preuves" les positions prises au cours de cette année par **Fidel Castro** qui a pris ses distances politiques vis-à-vis de la *pèrestroïka*, ainsi que la remise à flot des actions violentes de l'IRA, de l'ETA et autres organisations armées en Europe.

Quant au *trotskisme britannique*, il apporterait dans l'alliance aussi bien sa théorie de la "*révolution permanente*", d'orientation léniniste, que ses capacités de liaison avec de nombreuses organisations d'extrême-gauche dans le dénommé tiers-monde. Le trotskisme aurait déjà effectué sa première "opération" importante consistant à déstabiliser en Pologne les accords **Walesa-Jaruzelski** (liés à la politique de *pèrestroïka*) par le moyen des grèves menées récemment par le **KOR**, l'aile trotskiste de "**Solidarité**", avec le soutien de l'appareil stalinien du **POUP** (parti communiste polonais).

Les représentants du Vatican auraient déclaré: "**Andrè Sakharov**, le physicien soviétique dissident, a alerté **Walesa** sur les possibles agissements de cette alliance en Pologne, lors du dialogue qu'ils ont eu à Paris en décembre dernier à l'occasion de l'anniversaire de la déclaration des droits de l'homme à l'UNESCO".

Boff, Castro et l'"Eglise populaire"

Par rapport à l'Eglise, cette alliance aurait pour objectif d'accélérer dès maintenant la mise en place d'une "*église populaire*", principalement au Brésil et en Argentine, avec le soutien de Cuba et l'aide des "théologiens de la libération" du continent. Ainsi l'auraient déclaré les émissaires de Rome. A ce sujet, ils ont également fait savoir aux clercs argentins que le théologien brésilien **Leonardo Boff** se trouvait récemment à **La Havane**, dans l'intention présumée d'y traiter cette question. Ils auraient ajouté: "*Castro pourrait être en train de simuler un "dégel" avec l'Eglise catholique, moyennant quoi ladite alliance pourrait camoufler ses activités en Amérique latine, en utilisant pour cela les structures ecclésiastiques du continent*".

Les voyageurs, à ce qu'il semble, ont insisté auprès des évêques argentins sur la nécessité d'être attentifs aux "*communautés ecclésiastiques de base*" et aux prêtres qui partagent les positions extrêmes de la "*théologie de la libération*" qui pourraient être en train de se préparer à une "*offensive contre les hiérarchies*", après être restés plusieurs années à faire "*bonne figure*" dans le but de gagner la confiance des évêques et d'être admis par eux dans les structures des diocèses respectifs.

"N'oubliez pas, auraient déclaré les voyageurs, que ces gens-là travaillent avec les secteurs marginaux de la société où se recrutent actuellement les mouvements de guérilla du type "Sentier lumineux" et "Alfaro vit", respectivement du Pérou et d'Equateur."

Quant au CELAM, ses membres auraient conversé sur cette question au Vatican, en décembre, en raison de quoi, à leur réunion de Curaçao au début mars, ils ont manifesté ouvertement leur rejet d'un projet des ordres religieux noyautés par la **CLAR (Conférence latino-américaine des religieux catholiques)**(7), projet intitulé "**Parole et vie**". Celui-ci, à l'usage des ordres religieux masculins et féminins de l'ensemble du continent, consiste en une "*réinterprétation idéologique et réduite* (8)" de la lecture de la Bible; il a été lancé "*sans observer la norme de l'approbation épiscopale avant publication*". Au cours de la même réunion, les évêques latino-américains ont réaffirmé, comme l'a fait ensuite l'assemblée permanente (9) de l'épiscopat argentin, leur adhésion au **Document de Puebla** approuvé par le pape Jean-Paul II en 1979.

[7] CLAR, "Confédération" latino-américain des religieux et non pas "Conférence" (NdT).

[8] Au lieu de "réductrice" (NdT).

[9] Assemblée "générale" ou "commission" permanente? (NdT).

(Traduction DIAL)